

LES SIGNES (Première Partie)

Nous nous rendons compte, quand nous allons étudier le cycle pas à pas, que la renaissance, la résurrection, dans le cycle suivant se fait dans le Bélier. Et nous verrons comment ce processus est lié à tout un cheminement intérieur. On peut en tirer des enseignements tout à la fois psychologiques, ésotériques et spirituels. Donc, voilà la première étape et vous pouvez la relire dans **Le Rythme du Zodiaque** pour compléter ce qui vient d'être dit.

LES NIVEAUX DE CONSCIENCE

Il était important de bien distinguer les processus de développement personnel et de développement collectif. Ce que l'on peut constater (et les signes nous permettent de mieux le comprendre), c'est qu'en fait on ne peut trouver notre place dans le collectif que si on s'est auparavant réellement individualisé. Dans un premier temps, il est important de se construire en tant qu'individu pour pouvoir fonctionner et trouver sa place dans le collectif.

C'est pourquoi on parle de 3 formes de conscience en ésotérisme: la conscience de masse, la conscience individuelle et la conscience de groupe.

Voyons d'abord la **conscience de masse** qui correspond à ce que Rudhyar appelle le plan socioculturel. On s'identifie à la morale et aux valeurs qui se trouvent sur ce plan spécifique; la plupart du temps, on a tendance à fonctionner dans un cadre préétabli, dont on ne remet pas en cause les fondements et qui est tenu pour acquis. A aucun moment, ou rarement, on cherche réellement à s'améliorer - ne parlons pas de se dépasser (dans le sens d'aller au-delà de ce qu'on est au départ)! - . Ici, ce sont les lois de l'ego, plus ou moins bien intégré, qui règnent en maître : c'est à celui ou celle qui sera le plus beau, le plus fort, etc. Nos motivations sont fondées sur la peur et l'exclusivisme, c'est-à-dire le rejet de ce qui est différent. C'est notre manière première de fonctionner et, à cette étape, que l'on pourrait comparer à l'enfance et à l'adolescence, notre compulsivité est la plus forte : on est ce qu'on est parce que on est ce qu'on est ! Même si on est plus ou moins marginal, on n'en agit (ou plutôt "réagit" comme dirait Swami Prajnanpad) pas moins par rapport aux règles de ce plan.

À ce sujet, voici l'expérience que j'ai vécue avec le Groupe de Lucinges auquel j'ai participé ces 10 dernières années. À l'origine, c'était un groupe qui avait été créé dans la mouvance de ce qu'il était convenu d'appeler le "Nouvel Age". Cette notion a été tellement dévalorisée, notamment par les médias avec leur "new age", que ce que l'on qualifie aujourd'hui ainsi n'a plus rien à voir avec les aspirations qui animaient ce mouvement à l'origine. Et même ceux qui s'en réclament ont scié la branche sur laquelle ils étaient assis parce que, tout à coup, tout était soi-disant possible. On était dans une sorte d'émotionnel parce que l'on n'a pas fait le travail d'individualisation. On croit que parce que l'on a des idées Nouvel Age, parce qu'on s'aime bien et qu'on aime bien les autres, que l'on va changer le monde et que l'on va mieux fonctionner entre nous. Ce n'est pas vrai parce que j'ai vécu cette expérience-là. Pourtant, les idées qui ont émergé ont été nécessaires pour l'évolution de l'humanité, comme ont été nécessaires en leur temps, les mouvements surréaliste, beatnik ou encore hippie. S'il n'y avait pas eu ces étapes, on ne serait pas où on en est. Maintenant, on passe à autre chose car Pluton entre en Sagittaire pour 13 ans, Uranus en Verseau pour 7 ans et Neptune entrera à son tour en Verseau en 1998 pour une durée de 13 ans également. On passe donc à une autre étape de l'humanité et ce qui avait été appelé Nouvel Age va prendre un autre nom, une autre forme.

C'est dans cette dynamique que s'est constitué le Groupe de Lucinges qui se voulait un groupe de recherche spirituelle, un groupe d'ouverture. Parmi les gens qui venaient nous voir, beaucoup cherchaient à se faire prendre en charge émotionnellement par le groupe. Ils n'étaient pas dans la **conscience de groupe** à laquelle ils aspiraient, mais encore dans une conscience de masse, dans une conscience émotionnelle pourrait-on dire. Ils n'avaient pas fait le chemin de l'individualisation qui

seul peut conduire à cette conscience de groupe. D'ailleurs, il ne faut pas se leurrer, les membres du groupe eux-mêmes avaient à faire ce travail.

Dans le travail de l'évolution, il nous est demandé de passer de la conscience de masse à la **conscience individuelle**, de devenir un individu qui tient sur ses pieds, qui a intégré ses énergies. C'est tout le travail qui se fait progressivement entre le Bélier et la Vierge. C'est le côté positif des signes individuels. Se construire en tant qu'individu qui est conscient de lui-même mais qui est aussi conscient des autres. Donc quand quelqu'un vient en consultation, on va regarder où il se situe sur ce chemin par rapport à l'individualisation. On ne peut pas réussir dans le collectif et notamment dans la phase Capricorne du collectif si on n'a pas cette conscience individuelle. A partir de la conscience individuelle, on peut entrer réellement dans ce que l'on peut appeler la **conscience de groupe** qui est la conscience collective au sens le plus élevé du terme, la conscience du Verseau quand il est bien intégré. C'est ce que le cheminement à travers les signes nous explique. Il est donc important de savoir où l'on va. L'Astrologie nous apporte des éléments de réflexion. Comment va-t-on se comporter dans la vie par rapport à cela ? Il est donc important de développer ce processus.

LES SIGNES, UNE APPROCHE DU SENS DE LA VIE

En fait, l'intérêt de cette approche est que nous donne le sens de toute une vie. La première partie de la vie consiste en un processus d'incarnation. L'Âme s'incarne dans un corps et elle se donne les moyens de se structurer dans ce corps. Quand je dis un corps, il s'agit d'une personnalité physique, émotionnelle et mentale. C'est ce que Rudhyar appelle un processus d'involution. Il y a involution à partir du Bélier. Ce n'est pas encore l'évolution au sens réel du terme. La première moitié de la vie nous invite à faire ce cheminement involutif pour devenir, au bout du compte, si tout s'est bien passé, un individu. On considère, en ésotérisme, qu'une vie accomplie dans ce sens-là est de 84 ans. Donc on peut dire que de la naissance à 42 ans, on est dans la phase d'involution, dans la phase de construction de la personnalité. Et ce n'est qu'à 42 ans que la phase d'évolution réelle peut commencer si le travail d'involution s'est bien accompli.

L'Âme s'incarne dans le Bélier et va essayer de trouver les éléments d'incarnation qui vont l'amener au Cancer. Elle va commencer à trouver son outil de travail qui est le corps physique, que l'on appelle aussi le véhicule de l'Âme. Mais en s'incarnant dans la matière, on oublie que l'on est une Âme, un Être essentiel, et l'on s'identifie à l'ego, à la personnalité.

C'est pour cela qu'une des premières choses que l'on fera dans la formation sera un travail de désidentification. Roberto Assagioli, qui est à l'origine de la Psychosynthèse, a proposé une méditation guidée pour effectuer ce travail: "J'ai un corps, ce corps m'est utile pour faire le travail dans l'incarnation mais je ne suis pas ce corps". Cela veut dire aussi que je prends soin de ce corps. Je le nourris convenablement de telle sorte que je puisse réellement faire le travail. C'est la raison pour laquelle les enseignements considèrent que le corps est un temple, le temple de l'Âme. "J'ai un corps émotionnel, il me sert à entrer en contact avec les autres sur le plan affectif, mais je ne suis pas ce corps". Or nous sommes complètement identifiés à ce corps, à nos émotions. Nous sommes complètement identifiés à ce corps physique mais aussi à ce corps mental. "J'ai un corps mental, il m'est nécessaire pour penser, pour me véhiculer dans la vie de l'esprit mais je ne suis pas ce corps". On continue ainsi jusqu'à ce que l'on arrive au plan de l'Âme. "Je suis une Âme, je suis un Être essentiel et c'est à cela que je veux m'identifier". Et à partir de là, on rétablit le circuit. C'est, d'une certaine manière, le travail que l'Astrologie Transpersonnelle nous propose.

À travers le processus d'involution, nous développons un corps, des corps, qui sont les réceptacles de l'Âme. Mais, pour qu'ils fonctionnent correctement nous ne devons pas nous identifier à eux. C'est pour cela que la phase montante, dans tout cycle, est une phase d'involution mais aussi une phase de matérialisation et d'action, une phase d'incarnation. Ce sont les mots-clés donnés par Rudhyar. Quand nous étudierons le Cycle de la Lunaison et les différents cycles, nous reviendrons sur ces mots-clés jusqu'à ce qu'ils deviennent partie intégrante de notre dynamique astrologique.

À partir de la phase Balance de notre vie, autour de 42 ans, on entre vraiment dans le collectif. Bien qu'on se soit incarné dans le collectif socioculturel, la conscience de masse, notre véritable contact avec lui commence là. On va pouvoir trouver notre véritable place dans le collectif. C'est la phase d'évolution, qui est aussi une phase de spiritualisation et de conscience 1. Notre société refuse quelque part ce processus. Ce qui est important, c'est de rester jeune. On refuse de vieillir. Suivant la voie de l'évolution, plus nous vieillissons, plus les énergies physiques diminuent et plus nous devenons sages. En principe, c'est ce qui devrait se passer si on était éduqué en fonction de l'Âme et non pas de l'ego, même si celui-ci a un rôle à jouer dans l'enfance comme l'a montré Jung. Ce qui ne veut pas dire que les gens qui ont beaucoup de planètes dans le collectif sont forcément marqués par la sagesse, même s'il y a des analogies entre signes collectifs et sagesse. Tout dépend du niveau de conscience auquel ils se situent. Mais ce travail-là, nous devons tous le faire, signes collectifs ou pas!

La phase Balance démarre donc la phase d'évolution, de spiritualisation et de conscience. Mais si le travail n'a pas été fait durant la phase d'involutions, il y a de fortes chances pour qu'à partir de 42 ans, un processus de cristallisation se mette en place. On se cristallise parce qu'on n'a pas voulu grandir. A partir de cet âge-là, l'Âme risque de perdre progressivement le contact avec la Personnalité. On peut continuer à vivre, mais l'Âme reste à l'arrière-plan. Pour nous éviter de tomber dans cette extrémité, pour ne pas que nous devenions des morts-vivants, des légumes (même si nous sommes actifs au niveau de la Personnalité), la vie nous concocte des crises autour de 42 ans. Chacun vit ces remises en cause suivant son thème, mais aussi surtout suivant son niveau de conscience.

Le Zodiaque nous donne ainsi le sens de la vie, l'archétype de la vie. Il s'agit d'une vision générique, suivant l'expression de Rudhyar, en ce sens que nous la partageons tous : nous passons tous, aux mêmes âges, par des phases communes, l'enfance, l'adolescence, l'âge adulte, etc... Mais nous les vivons chacun à notre manière en fonction de différents facteurs et bien sûr, encore une fois, de la conscience avec laquelle nous abordons la vie. En fonction aussi des transits et des progressions que nous avons dans notre thème à ces moments-là. Nous vivons tous ces étapes. Et si le travail ne se fait pas, il se produit une sorte de régression, de cristallisation, de *dévolution*. On le voit très bien chez certaines personnes âgées qui, au lieu de rayonner la sagesse d'une vie d'expérience, ressassent le passé, souvent amères et désillusionnées.

Participante : Peuvent-elles se réveiller par la suite ?

Samuel : Il y a différents âges et chaque âge a son travail. Mais je pense, car je l'ai vérifié à travers ma pratique, qu'il n'y a jamais de cristallisation définitive. A tout moment de notre vie, quelle que soit l'étape et l'âge auquel on se situe, il y a la possibilité je dirai presque d'une rédemption, d'une métanoïa, d'un retournement, d'une conversion. Astrologiquement, ces possibilités se présentent à la faveur des transits des transpersonnelles, Uranus, Neptune et la Pluton. A tout âge, nous pouvons toujours transformer notre vie et la rendre fluide, harmonieuse, lumineuse. Mais, ceci dit, plus on attend et plus c'est difficile car il y a un effet d'accumulation.

Par exemple, on sait qu'un malade peut être guéri par l'imposition des mains ou avec des techniques de médecine douce. Mais encore faut-il s'y prendre relativement tôt, dès le début de la maladie. Si on attend trop longtemps, le mal a pris tellement d'importance que le traitement risque de ne pas avoir d'effets. Alors, on dit que l'homéopathie ne marche pas. Si on prend quelqu'un qui est dans la phase terminale de sa vie, on peut lui donner toutes les granules que l'on veut et à des CH très élevés cela ne fera rien. Mais si le patient est pris en main dès le départ, il a de fortes chances de guérir. Pour que la guérison puisse se faire, cela demande un changement de niveau de conscience. Là, je vous renvoie au livre d'Alice Bailey **La Guérison Ésotérique**. C'est un livre très intéressant de ce point de vue. Une guérison ne peut avoir lieu, surtout pour des maladies très difficiles comme le Sida par exemple, que s'il y a un shift, un changement de niveau de conscience. J'ai vu des gens, et je peux vous dire où vous pouvez les rencontrer, qui ont été ainsi guéris. Je connais un médecin à Genève qui travaille avec des gens qui étaient séropositifs et qui ne le sont plus. Ils n'ont pas pris de médicaments ou d'autres substances, mais ils ont changé leur niveau de conscience. Ils se sont mis à vivre d'une toute autre manière. Ils ont spiritualisé leur vie. Les témoignages de guérison sont